

28/04/2025

# En direct, attaque contre Israël : les Etats-Unis ne veulent pas d'une « escalade » ni d'une « guerre »

En direct, attaque contre Israël : les Etats-Unis ne veulent pas d'une « escalade » ni d'une « guerre »

Live en cours

« Nous ne voulons pas d'une guerre étendue avec l'Iran », a déclaré John Kirby, le porte-parole du Conseil national de sécurité de la Maison-Blanche. Joe Biden a réaffirmé son soutien « inébranlable » à Israël. Les forces américaines ont contribué à abattre « presque tous » les projectiles iraniens.

## LIVE CONTEXTE

(1)

### Le point sur la situation

L'Iran a mené une attaque aérienne sans précédent contre Israël dans la nuit du samedi 13 au dimanche 14 avril. Téhéran a déclaré que l'opération, baptisée « Promesse honnête », répondait à la frappe qui a détruit son consulat à Damas le 1er avril, qu'elle attribue à l'Etat hébreu. L'armée israélienne a affirmé avoir « déjoué » l'attaque, en interceptant « 99 % des tirs » grâce à son système de défense et l'aide de ses alliés. Selon son porte-parole, trois cents projectiles ont été lancés contre l'Etat hébreu (cent soixante-dix drones, trente missiles de croisière et cent dix missiles balistiques), dont « quelques-uns seulement sont tombés sur le territoire israélien », notamment dans la base aérienne de Nevatim, dans le Néguev. L'armée israélienne a pour l'instant signalé une seule blessée grave, une fillette de 7 ans, touchée à la tête par un éclat d'obus lancé pour intercepter un projectile iranien. L'Iran a estimé, dimanche matin, que l'attaque menée dans la nuit contre Israël avait « atteint tous ses objectifs », par la voix de son chef des forces armées. « Nous n'avons aucune intention de poursuivre cette opération, mais si le régime sioniste entreprend une action contre la République islamique d'Iran (...) notre prochaine opération sera bien plus importante que celle-ci », a prévenu le général Mohammad Bagheri. Le président des Etats-Unis, Joe Biden, a déclaré que les forces américaines avaient contribué à abattre « presque tous » les drones et missiles tirés par l'Iran sur Israël. Téhéran a « envoyé un message aux Etats-Unis avertissant que leurs bases ne seraient pas sûres s'ils coopéraient avec Israël pour les prochaines actions éventuelles ». La France figure parmi les alliés d'Israël qui l'ont aidé à se défendre de l'attaque iranienne, a déclaré l'armée israélienne. « La France a apporté une importante contribution », a dit son porte-parole, Daniel Hagari, lors d'un entretien avec la presse étrangère. Selon les informations du Monde, plusieurs vecteurs iraniens ont été interceptés au-dessus des emprises françaises situées en Irak et en Jordanie. A l'instar de la majorité de la communauté internationale, inquiète d'une escalade régionale, Emmanuel Macron a « condamn[é] avec la plus grande fermeté l'attaque » iranienne et « appell[é] à la retenue ». Rappelant « l'attachement de la France à la sécurité d'Israël », le président français assure que Paris « travaille à

la désescalade ». Une réunion d'urgence du Conseil de sécurité des Nations unies doit avoir lieu dimanche, à la demande d'Israël. Les dirigeants du G7 doivent aussi se réunir en urgence par vidéoconférence dans l'après-midi pour évoquer la situation. Tout le live

Dix moments-clés des dernières vingt-quatre heures Pour comprendre le déroulé de l'attaque de Téhéran :

Lufthansa suspend ses vols à destination et en provenance de Tel Aviv La compagnie aérienne allemande Lufthansa a annoncé dimanche la suspension jusqu'à lundi inclus de ses vols à destination et en provenance de Tel Aviv. Sont également concernées les villes d'Erbil, en Irak, et Amman, en Jordanie. La compagnie « surveille en permanence la situation au Moyen-Orient », a dit un porte-parole du groupe à l'Agence France-Presse. Comme décidé vendredi, les vols vers Beyrouth et Téhéran resteront suspendus jusqu'au 18 avril au moins. Israël a rouvert dimanche matin son espace aérien, de même que la Jordanie et le Liban, pays voisins d'Israël, ainsi que l'Irak, frontalier de l'Iran. En conséquence, le groupe Lufthansa utilise à nouveau ces espaces aériens.

« Nous n'avons jamais soutenu une augmentation du niveau de tension dans la région », déclare le ministre des affaires étrangères iranien Lors d'une conférence de presse organisée dimanche et à laquelle l'agence Reuters a assisté, le ministre des affaires étrangères iranien, Hossein Amir-Abdollahian, a déclaré que l'Iran avait notifié par avance ses voisins dans la région ainsi que les Etats-Unis que l'opération « Promesse honnête » allait être menée et que celle-ci serait d'une ampleur « limitée et circonscrite ». « Nous avons annoncé à nos voisins qui hébergent des bases américaines dans la région que notre objectif, dans le cadre de cette légitime défense, est seulement de punir le régime israélien », a-t-il annoncé par ailleurs, selon la retranscription diffusée par l'agence de presse, avant de poursuivre : « Nous ne cherchons pas à cibler les personnels et les bases américaines dans la région. Nous n'avons jamais soutenu une augmentation du niveau de tension dans la région ».

Téhéran a usé de son « droit à l'autodéfense », selon Damas L'Iran a exercé son « droit à l'autodéfense » en menant des frappes sur Israël, a affirmé dimanche le ministre des affaires étrangères syrien, Fayçal Mekdad, cité par l'agence de presse officielle SANA, lors d'un entretien téléphonique avec son homologue iranien, Hossein Amir Abdollahian. L'Iran a déclaré que l'attaque perpétrée dans la nuit de samedi à dimanche, baptisée « Promesse honnête », répondait à la frappe qui a détruit son consulat à Damas le 1er avril, et qu'elle attribue à l'Etat hébreu. Lors de cet entretien téléphonique avec son homologue iranien, le ministre syrien a ajouté que l'Iran avait « apporté la réponse appropriée à l'entité sioniste (...) qui n'a pas respecté les conventions internationales ».

Réunion d'urgence mardi des ministres des affaires étrangères de l'UE Le chef de la diplomatie européenne, Josep Borrell, a convoqué une réunion d'urgence des ministres des affaires étrangères de l'UE pour mardi par visioconférence, à la suite de l'attaque menée par l'Iran contre Israël, a-t-il annoncé dimanche. « Notre objectif est de contribuer à la désescalade et à la sécurité de la région », a-t-il dit sur le réseau social X. M. Borrell a aussi déclaré sur X s'être entretenu avec le ministre des affaires étrangères iranien, Hossein Amir Abdollahian, à qui il a fait part de la condamnation par l'UE « dans les termes les plus forts » des frappes sur Israël. Il a ajouté que l'UE « réitère son engagement en faveur de la sécurité d'Israël ».

Les Etats-Unis ne veulent pas d'une « escalade » ni d'une « guerre » avec l'Iran « Nous ne voulons pas d'escalade. Nous ne voulons pas d'une guerre étendue avec l'Iran », a déclaré John Kirby, le porte-parole du Conseil national de sécurité de la Maison Blanche, sur la chaîne de télévision américaine NBC. « Nous avons informé très clairement toutes les parties, y compris l'Iran, de ce que nous ferions (...) et dit à quel point nous prendrions au sérieux toute menace potentielle à l'encontre de notre personnel » au Moyen-Orient, a-t-il ajouté. Le président américain, Joe Biden, a condamné

l'attaque « éhontée » de l'Iran contre Israël et a réaffirmé le soutien « inébranlable » de son pays à Israël. Les forces américaines ont contribué à abattre « presque tous » les projectiles iraniens, a-t-il ensuite confirmé. Quant au Pentagone, il appelle « l'Iran à mettre immédiatement fin à toute nouvelle attaque, y compris de la part de ses forces mandataires, et à apaiser les tensions. Nous ne recherchons pas un conflit avec l'Iran, mais nous n'hésiterons pas à agir pour protéger nos forces et soutenir la défense d'Israël ».

L'Irak appelle à ne pas « étendre » le conflit au Moyen-Orient Le président irakien a plaidé dimanche, comme nombre de ses homologues étrangers, pour une « réduction des tensions » au Moyen-Orient et a appelé à ne pas « étendre le conflit », au lendemain de l'attaque de l'Iran contre Israël. En évoquant « les derniers développements dans la région et leurs répercussions », Abdel Latif Rachid a également dit dans un communiqué « la nécessité de stopper l'agression contre la bande de Gaza et de trouver une solution à la question palestinienne, étant donné qu'il s'agit d'un élément fondamental à la stabilité de la région ».

Le Royaume-Uni confirme avoir abattu plusieurs drones iraniens, en soutien d'Israël Le premier ministre britannique, Rishi Sunak, a confirmé, dimanche, que l'aviation militaire britannique avait abattu « plusieurs » drones iraniens lors de l'attaque lancée la nuit dernière par Téhéran sur Israël. « Je peux confirmer que nos pilotes ont abattu plusieurs drones d'attaque iraniens », a déclaré M. Sunak dans un message vidéo enregistré à Downing Street, peu avant une réunion des dirigeants des pays du groupe des Sept (G7), dont fait partie le Royaume-Uni. « Ce dont nous avons besoin maintenant, c'est que le calme l'emporte. Nous travaillerons avec nos alliés pour désamorcer la situation », a-t-il ajouté. Le président des Etats-Unis, Joe Biden, a déclaré dans la nuit que les forces américaines avaient contribué à abattre « presque tous » les drones et missiles tirés par l'Iran sur Israël. La France figure aussi parmi les alliés d'Israël qui l'ont aidé à se défendre de l'attaque iranienne, selon l'armée israélienne, sans que, pour le moment, une source officielle française ne le confirme publiquement. « La France a apporté une importante contribution », a déclaré le porte-parole de l'armée israélienne, Daniel Hagari, lors d'un entretien avec des journalistes de la presse étrangère dimanche matin, dont Samuel Forey, qui assure une correspondance pour Le Monde sur place. Selon les informations du Monde, plusieurs vecteurs iraniens ont été interceptés au-dessus des emprises françaises situées en Irak et en Jordanie. « La France dispose dans la région d'éléments de défense sol-air pour protéger ses forces, ils ont été utilisés pour neutraliser ce qui a survolé nos emprises », a confirmé anonymement une source au fait du dossier.

Fermeture de deux aéroports en Iran par précaution Par précaution, l'aéroport Mehrabad de Téhéran – principalement utilisé pour les vols intérieurs – devrait rester fermé jusqu'à 6 heures lundi [2 h 30, heure GTM], selon l'agence de presse iranienne ISNA. Les autorités iraniennes ont aussi annoncé, dimanche, l'annulation des vols de l'aéroport international Imam-Khomeini de Téhéran jusqu'à lundi à la même heure. En carte : les frappes menées durant la nuit par Téhéran et ses alliés contre Israël

L'Iran convoque les ambassadeurs du Royaume-Uni, de France et d'Allemagne Le ministère des affaires étrangères iranien a annoncé, dimanche, avoir convoqué les ambassadeurs du Royaume-Uni, de France et d'Allemagne pour protester contre les propos des autorités de ces pays à la suite des frappes iraniennes menées dans la nuit contre Israël. Les trois diplomates européens « ont été convoqués au ministère (...) en raison des positions irresponsables de certains dirigeants de ces pays concernant la réponse de l'Iran à la série d'actions du régime sioniste contre les ressortissants et les intérêts de notre pays », a déclaré la diplomatie iranienne, dans un communiqué publié par l'agence officielle IRNA. En vidéo : les images de l'attaque de Téhéran contre l'Etat hébreu Un navire militaire israélien patrouille au large de Hadera (Israël), le 14 avril 2024. ARIEL SCHALIT / AP

Le Quai d'Orsay recommande aux Français résidant en Iran de « quitter temporairement » le pays Au lendemain de l'attaque iranienne contre Israël – et après avoir, deux jours auparavant, recommandé

aux Français de « s'abstenir impérativement » de se rendre en Iran, en Israël et au Liban –, le ministère des affaires étrangères français a recommandé aux Français résidant en Iran de « quitter temporairement » le pays. « En raison du nouveau palier franchi dans la nuit par l'Iran et du risque d'escalade militaire, l'ambassade de France recommande [à ses ressortissants] en Iran qui en ont la possibilité, en fonction de la reprise du trafic aérien international, de quitter temporairement le pays », peut-on lire dans un communiqué du Quai d'Orsay. « Il est demandé de faire preuve de la plus grande prudence dans les déplacements, d'éviter tout rassemblement dans le pays et de se tenir informé de la situation », est-il ajouté. Paris recommande en outre aux ressortissants français de « s'abstenir impérativement de se rendre en Iran, au Liban, en Israël et dans les territoires palestiniens ». Il en va de même pour l'Irak, pour qui les recommandations du Quai d'Orsay ont évolué dimanche en raison du contexte régional. Selon le registre des Français établis hors de France du ministre des affaires étrangères, mille Français résidaient en Iran en 2023.

La communauté internationale condamne l'attaque conduite par l'Iran et s'inquiète du risque « d'escalade régionale ». Voici quelques-unes des nombreuses réactions internationales (Etats et organisations) à la suite de l'attaque aérienne sans précédent menée dans la nuit par l'Iran contre Israël.

France : après une première réaction du ministre des affaires étrangères dès samedi soir, Emmanuel Macron a communiqué, dimanche matin, pour « condamn[er] avec la plus grande fermeté l'attaque » iranienne et a « appell[é] à la retenue ». Rappelant « l'attachement de la France à la sécurité d'Israël », le président français a assuré que Paris « travaill[ait] à la désescalade ». Allemagne : le gouvernement allemand a condamné, dimanche, les frappes iraniennes contre Israël, le chancelier, Olaf Scholz, s'inquiétant d'un risque d'« embrasement », qui pourrait plonger « toute une région dans le chaos », selon la cheffe de la diplomatie, Annalena Baerbock. Etats-Unis : le président américain, Joe Biden, a condamné une attaque « éhontée » de l'Iran contre Israël et a réaffirmé le soutien « inébranlable » de son pays à Israël. Les forces américaines ont contribué à abattre « presque tous » les projectiles iraniens, a-t-il ensuite confirmé. Italie : la cheffe du gouvernement italien, Giorgia Meloni, dont le pays préside le G7, convoqué en urgence dimanche, a « condamné » l'attaque iranienne contre Israël, exprimant sa « forte inquiétude face à une déstabilisation ultérieure de la région ». ONU : le secrétaire général des Nations unies, Antonio Guterres, a fermement condamné, samedi, « la grave escalade » que représente l'attaque de l'Iran contre Israël et a appelé à « une cessation immédiate de ces hostilités ». Arabie saoudite : Riyad, par la voix de son ministère des affaires étrangères, a fait part de sa « profonde inquiétude » face à « l'escalade militaire » dans la région et a appelé « toutes les parties à faire preuve de la plus grande retenue et à épargner à la région et à ses habitants les dangers de la guerre ». Egypte : le ministère des affaires étrangères égyptien a lui aussi « appell[é] à une retenue maximale » et s'est dit « en contact direct avec toutes les parties au conflit pour essayer de contenir la situation », en mettant en garde contre le « risque d'expansion régionale du conflit ». Chine : le ministère des affaires étrangères chinois a exprimé sa « profonde préoccupation » et a également appelé « les parties concernées à faire preuve de calme et de retenue afin d'éviter une nouvelle escalade » des tensions. Royaume-Uni : le premier ministre britannique, Rishi Sunak, a condamné « dans les termes les plus vifs l'attaque dangereuse du régime iranien contre Israël », assurant que le Royaume-Uni « continuerait à défendre la sécurité d'Israël » et annonçant l'envoi d'avions de combat supplémentaires au Proche-Orient. Union européenne : le chef de la diplomatie européenne, Josep Borrell, a condamné « fermement » l'attaque « inacceptable » de l'Iran, qui « constitue une escalade sans précédent et une menace grave à la sécurité régionale ». Russie : le ministère des affaires étrangères russe a appelé « toutes les parties impliquées » à la « retenue », et dit « compt[er] sur les Etats de la région pour trouver une solution aux problèmes existants ». Qatar : le ministère des affaires étrangères qatari a exprimé sa « profonde inquiétude » et a appelé « toutes les parties à mettre fin à l'escalade » et à « faire preuve de la plus grande retenue ». L'émirat – engagé depuis des semaines dans des pourparlers entre Israël et le Hamas – exhorte la

communauté internationale à « prendre des mesures urgentes pour désamorcer la tension ». OTAN : l'Alliance atlantique, par la voix de l'une de ses porte-parole, a « condamn[é] l'escalade de l'Iran » qui a mené une attaque sans précédent samedi contre Israël et « appelle à la retenue », afin que « le conflit au Moyen-Orient ne devienne pas incontrôlable ». Vatican : à l'issue de sa traditionnelle prière dominicale place Saint-Pierre, le pape a lancé un « appel pressant » contre « une spirale de violence risquant d'entraîner le Moyen-Orient dans un conflit encore plus grand », après l'attaque de l'Iran contre Israël.

Le président iranien menace d'une réaction « plus forte » en cas de « comportement imprudent » d'Israël. Le président iranien, Ebrahim Raïssi, a prévenu dimanche que la réaction de son pays serait « plus forte » en cas de « comportement imprudent » d'Israël, après l'attaque iranienne inédite menée dans la nuit. « La punition de l'agresseur s'est réalisée », s'est félicité M. Raïssi dans un communiqué, en ajoutant que « si le régime sioniste ou ses partisans » faisaient « preuve d'un comportement imprudent, ils recevraient une réponse décisive et bien plus forte ». En carte : les attaques aériennes conduites par l'Iran et ses alliés contre Israël la nuit passée

### Le point sur la situation

L'Iran a mené une attaque aérienne sans précédent contre Israël dans la nuit du samedi 13 au dimanche 14 avril. Téhéran a déclaré que l'opération, baptisée « Promesse honnête », répondait à la frappe qui a détruit son consulat à Damas le 1er avril, qu'elle attribue à l'Etat hébreu. L'armée israélienne a affirmé avoir « déjoué » l'attaque, en interceptant « 99 % des tirs » grâce à son système de défense et l'aide de ses alliés. Selon son porte-parole, trois cents projectiles ont été lancés contre l'Etat hébreu (cent soixante-dix drones, trente missiles de croisière et cent dix missiles balistiques), dont « quelques-uns seulement sont tombés sur le territoire israélien », notamment dans la base aérienne de Nevatim, dans le Néguev. L'armée israélienne a pour l'instant signalé une seule blessée grave, une fillette de 7 ans, touchée à la tête par un éclat d'obus lancé pour intercepter un projectile iranien. L'Iran a estimé, dimanche matin, que l'attaque menée dans la nuit contre Israël avait « atteint tous ses objectifs », par la voix de son chef des forces armées. « Nous n'avons aucune intention de poursuivre cette opération, mais si le régime sioniste entreprend une action contre la République islamique d'Iran (...) notre prochaine opération sera bien plus importante que celle-ci », a prévenu le général Mohammad Bagheri. Le président des Etats-Unis, Joe Biden, a déclaré que les forces américaines avaient contribué à abattre « presque tous » les drones et missiles tirés par l'Iran sur Israël. Téhéran a « envoyé un message aux Etats-Unis avertissant que leurs bases ne seraient pas sûres s'ils coopéraient avec Israël pour les prochaines actions éventuelles ». La France figure parmi les alliés d'Israël qui l'ont aidé à se défendre de l'attaque iranienne, a déclaré l'armée israélienne. « La France a apporté une importante contribution », a dit son porte-parole, Daniel Hagari, lors d'un entretien avec la presse étrangère. Selon les informations du Monde, plusieurs vecteurs iraniens ont été interceptés au-dessus des emprises françaises situées en Irak et en Jordanie. A l'instar de la majorité de la communauté internationale, inquiète d'une escalade régionale, Emmanuel Macron a « condamn[é] avec la plus grande fermeté l'attaque » iranienne et « appel[é] à la retenue ». Rappelant « l'attachement de la France à la sécurité d'Israël », le président français assure que Paris « travaille à la désescalade ». Une réunion d'urgence du Conseil de sécurité des Nations unies doit avoir lieu dimanche, à la demande d'Israël. Les dirigeants du G7 doivent aussi se réunir en urgence par vidéoconférence dans l'après-midi pour évoquer la situation.

Retour en images sur l'attaque aérienne de l'Iran contre Israël durant la nuit. Dans la nuit de samedi à dimanche, l'Iran a lancé plus de trois cents engins aériens (drones et missiles) contre Israël, en réponse à une frappe qu'il attribue à l'Etat hébreu et qui a détruit son consulat à Damas au début d'avril. Le Hezbollah libanais et les rebelles yéménites houthistes ont aussi mené, en soutien de Téhéran, des attaques contre Israël. Des explosions illuminant le ciel de Jérusalem lors de l'attaque iranienne contre Israël. Capture vidéo prise le 14 avril 2024. - / AFP Le président des Etats-Unis, Joe

Biden, ainsi que des membres de son équipe de sécurité nationale, lors d'une réunion d'urgence à la Maison Blanche, à Washington, le 13 avril 2024. ADAM SCHULTZ / AP Le premier ministre israélien, Benyamin Nétanyahou, lors d'une réunion du cabinet de guerre, à la Kirya, à Tel-Aviv, le 14 avril 2024. - / AFP Dans une base de l'armée de l'air israélienne, le 14 avril 2024. ISRAEL DEFENSE FORCES / VIA REUTERS Un rassemblement devant l'ambassade du Royaume-Uni à Téhéran, le 14 avril 2024. ATTA KENARE / AFP

Le Hezbollah affirme qu'un raid israélien a visé l'une de ses positions dans l'est du Liban Une frappe israélienne a visé, dimanche matin, un bâtiment relevant du Hezbollah dans l'est du Liban, au lendemain de l'attaque inédite de l'Iran contre Israël, a déclaré une source du parti pro-iranien à l'Agence France-Presse. « Un raid israélien a visé (...) un bâtiment de deux étages relevant du Hezbollah », a précisé cette source. L'Agence nationale d'information (NNA) libanaise a fait savoir que le raid avait « détruit un bâtiment dans le village de Nabi Chit », dans la plaine de la Bekaa. Pendant que l'attaque iranienne contre Israël se déroulait dans la nuit, le Hezbollah a annoncé avoir lancé deux salves de roquettes de type Katioucha sur des positions militaires israéliennes situées dans le Golan syrien occupé par Israël. Des attaques qui s'inscrivent dans la continuité des opérations anti-israéliennes revendiquées par la formation islamiste libanaise depuis six mois. A l'aube, des avions de combat de l'armée israélienne ont riposté en frappant des structures militaires du Hezbollah dans le sud du Liban, plus précisément dans les régions de Khiam, Jbaa et Kfar Kila, a-t-elle fait savoir. Avant qu'un porte-parole de l'armée israélienne, Avichay Adraee, ne confirme que des chasseurs israéliens avaient visé « un site important » de production d'armement du Hezbollah, « en profondeur » au Liban, en riposte aux attaques nocturnes de la formation chiite. Depuis le début de la guerre dans la bande de Gaza entre Israël et le Hamas le 7 octobre, des échanges de tirs opposent quotidiennement l'armée israélienne au Hezbollah, qui affirme soutenir son allié, le mouvement islamiste palestinien. Au moins 363 personnes ont depuis été tuées au Liban, essentiellement des combattants du Hezbollah mais aussi au moins soixante-dix civils, dans les violences transfrontalières, selon un décompte de l'Agence France-Presse. Dans le nord d'Israël, dix soldats et huit civils ont été tués d'après l'armée de l'Etat hébreu.

Le point sur la situation

Le contexte

Image de couverture : Une banderole représentant des missiles et des drones volant devant un drapeau israélien déchiré, place de la Palestine à Téhéran, le 14 avril 2024. ATTA KENARE / AFP

L'Iran a mené une attaque aérienne sans précédent contre Israël dans la nuit du samedi 13 au dimanche 14 avril. Téhéran a déclaré que l'opération, baptisée « Promesse honnête », répondait à la frappe qui a détruit son consulat à Damas le 1er avril, qu'elle attribue à l'Etat hébreu. L'armée israélienne a affirmé avoir « déjoué » l'attaque, en interceptant « 99 % des tirs » grâce à son système de défense et l'aide de ses alliés. Selon son porte-parole, trois cents projectiles ont été lancés contre l'Etat hébreu (cent soixante-dix drones, trente missiles de croisière et cent dix missiles balistiques), dont « quelques-uns seulement sont tombés sur le territoire israélien », notamment dans la base aérienne de Nevatim, dans le Néguev. L'armée israélienne a pour l'instant signalé une seule blessée grave, une fillette de 7 ans, touchée à la tête par un éclat d'obus lancé pour intercepter un projectile iranien. L'Iran a estimé, dimanche matin, que l'attaque menée dans la nuit contre Israël avait « atteint tous ses objectifs », par la voix de son chef des forces armées. « Nous n'avons aucune intention de poursuivre cette opération, mais si le régime sioniste entreprend une action contre la République islamique d'Iran, que ce soit sur notre sol ou dans les centres nous appartenant en Syrie ou ailleurs, notre prochaine opération sera bien plus importante que celle-ci », a prévenu le général

Mohammad Bagheri. Le président des Etats-Unis, Joe Biden, a déclaré que les forces américaines avaient contribué à abattre « presque tous » les drones et missiles tirés par l'Iran sur Israël. Téhéran a « envoyé un message aux Etats-Unis avertissant que leurs bases ne seraient pas sûres s'ils coopéraient avec Israël pour les prochaines actions éventuelles [iraniennes] ». La France figure parmi les alliés d'Israël qui l'ont aidé à se défendre de l'attaque iranienne, a déclaré l'armée israélienne. « La France a apporté une importante contribution », a dit son porte-parole Daniel Hagari, lors d'un entretien avec la presse étrangère. Selon les informations du Monde, plusieurs vecteurs iraniens ont été interceptés au-dessus des emprises françaises situées en Irak et en Jordanie. Une réunion d'urgence du Conseil de sécurité des Nations unies doit avoir lieu dimanche, à la demande d'Israël. Le chef de l'Organisation des Nations unies, Antonio Guterres, a condamné dès samedi l'attaque iranienne contre l'Etat hébreu et dénoncé « une grave escalade ». Les dirigeants du G7 doivent aussi se réunir en urgence par vidéoconférence dans l'après-midi pour évoquer la situation. Le point sur la situation

Vous pouvez lire Le Monde sur un seul appareil à la fois Ce message s'affichera sur l'autre appareil. Découvrez les offres multicomptes

Parce qu'une autre personne (ou vous) est en train de lire Le Monde avec ce compte sur un autre appareil. Vous ne pouvez lire Le Monde que sur un seul appareil à la fois (ordinateur, téléphone ou tablette).

Comment ne plus voir ce message ? En cliquant sur « » et en vous assurant que vous êtes la seule personne à consulter Le Monde avec ce compte.

Que se passera-t-il si vous continuez à lire ici ? Ce message s'affichera sur l'autre appareil. Ce dernier restera connecté avec ce compte.

Y a-t-il d'autres limites ? Non. Vous pouvez vous connecter avec votre compte sur autant d'appareils que vous le souhaitez, mais en les utilisant à des moments différents.

Vous ignorez qui est l'autre personne ? Nous vous conseillons de modifier votre mot de passe.

Lecture restreinte

Votre abonnement n'autorise pas la lecture de cet article Pour plus d'informations, merci de contacter notre service commercial.

[https://www.lemonde.fr/international/live/2024/04/14/en-direct-attaque-contre-israel-les-etats-unis-ne-veulent-pas-d-une-escalade-ni-d-une-guerre-avec-l-iran\\_6227672\\_3210.html](https://www.lemonde.fr/international/live/2024/04/14/en-direct-attaque-contre-israel-les-etats-unis-ne-veulent-pas-d-une-escalade-ni-d-une-guerre-avec-l-iran_6227672_3210.html)

From:

<http://aproposnews.com/> - **Apropos News**

Permanent link:

<http://aproposnews.com/doku.php/elseneews/spot-2024-04a/oran-escalade>

Last update: **14/04/2024**

